



Janvier 2009 Mardi 6 *Saint Dionisy* -Mercredi 7 *Nîmes L'Agora* - Jeudi 8  
*Saint Génès de Malgoirès* - Vendredi 9 *Bellegarde* -Samedi 10 *Saze*

# TOUCHE

*Notre prochain spectacle*  
**Le bruit des os qui craquent**

de Suzanne Lebeau

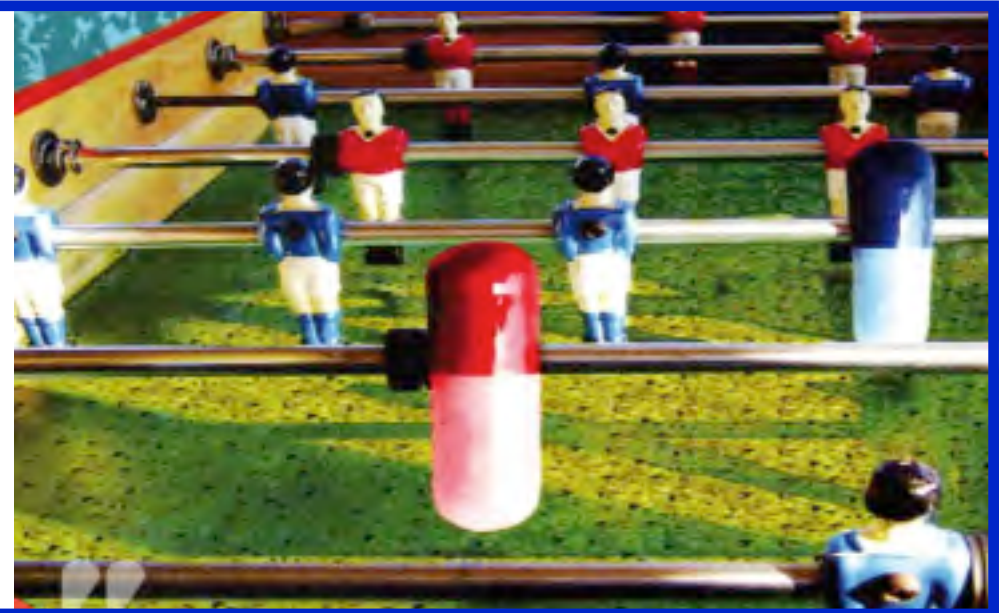
dimanche 18 Janvier 17h

lundi 19, mardi 20 20h.30 (14h30, scolaires)

THÉÂTRE DU PÉRISCOPE 4, rue de la Vierge Nîmes

[www.atpnimes.fr](http://www.atpnimes.fr)

4 La placette-Nîmes 04 66 67 63 03



de Fabio Alessandrini et Carlo Tolazzi

Interprétation

Fabio Alessandrini, comédien et Damien Hennicker, , musicien

Création musiques

Paolo Silvestri

Son : François Rouet Lumières Hervé Mauger

Durée : 1h05

## TOUCHE raconte les situations paradoxales, tragi-comiques, parfois hilarantes, des coulisses du football.

Les auteurs ont travaillé à partir des bribes de dialogues, des ébauches de scène, des suggestions d'ambiance et surtout des témoignages qui leur ont été confiés. Sur le plateau, le musicien joue en duo avec les pensées et les souvenirs des personnages incarnés par le comédien, devenant leur complice, parfois un double, un alter ego en musique. A travers une narration vive et surprenante, le comédien voyage dans les méandres les plus secrets du monde du football, les matchs truqués, les combines, la corruption, les liens avec le milieu et le monde politique.

### Trois questions à *Fabio Alessandrini*

co-auteur et interprète de "Touche"

1- Pensez vous que le football -sport le plus populaire de la planète- soit '*la dernière représentation sacrée de notre temps*' comme le définit Pasolini ou plus radicalement "*l'opium du peuple*" . ?

1- Pasolini aimait beaucoup le football, lui-même jouait souvent et plutôt bien il paraît. Il a raison de mettre le côté mythique de ce sport en relation avec notre société actuelle. Des nobles Titans de l'Olympe aux Dieux du stade romain, pour arriver enfin aux footballeurs d'aujourd'hui. J'ai l'impression qu'on y a perdu en classe, en profondeur, en élégance : il y a une sacrée différence entre Prométhée et Ronaldinho, mais ce qui reste immuable est le besoin fort et authentique d'une société de pouvoir s'exalter et s'identifier à une image, une icône, un symbole. Il faut voir quels modèles on propose ou on impose, bien que très discrètement, très cathodiquement, au peuple... Pasolini disait aussi que la télé est un instrument parfait de manipulation... Ah, football pâturage magnifique où l'on peut s'oublier sans problèmes...

2- Quel projet artistique sous-tend l'écriture et la mise en...scène des ... coulisses du football , ici en l'occurrence, le dopage qui a ravagé notamment le Calcio à travers La Juve, le Milan AC etc...

J'ai commencé à avoir envie de travailler sur scène autour du foot en 2002, quand certains joueurs des années 70 80 et 90

mouraient l'un après l'autre, comme des mouches en fin d'été. Après chaque mort, un tout petit article sur la presse, sans trop creuser sur les causes du décès, ou, éventuellement, le minimum indispensable. C'était des joueurs dont je me souvenais très bien, rien que leurs noms évoquait mon enfance, mes journées entières à courir derrière un ballon et à mes rêves avec toute une armée de gamins comme moi. Les témoignages des quelques footballeurs qui ont eu le courage de briser le silence, m'ont touché, m'ont donné envie d'explorer ce monde dorée, dopé et dopant, métaphore possible et un peu triste de notre société. Et le phénomène existe en Italie comme dans les autres pays d'Europe et d'ailleurs. Ce monde se protège et se défend, les enjeux économiques et politiques sont immenses. Un exemple parmi d'autres : Berlusconi a reçu le Président du Brésil Lula à Rome avec les joueurs brésiliens de son Milan AC à ses cotés... propagande... comme Pinochet faisait avec la célèbre équipe du Colo Colo... On n'invente rien...

3- Au-delà du vocabulaire footballistique foncièrement guerrier (attaque ,défense, coup franc ) ne faudrait-il pas paradoxalement comprendre l'essence de votre spectacle TOUCHE , comme un avertissement *N'y touche pas !!!*

Souvent après la représentation, une partie du public entame spontanément un débat très intéressant, où l'on ne discute pas trop de l'aspect théâtral du travail, comment vous avez écrit le texte, comment vous avez trouvé ces solutions de narration, pourquoi ce costume etc. L'argument principal est toujours la réalité, l'étonnement face à ce volet du jeu, face à l'hypocrisie et au silence des médias. Et parfois une voix se lève du public, me priant de ne pas briser ses rêves de supporter, son illusion nécessaire que ce jeu soit propre, comme il l'était dans les rêves d'enfant du spectateur. *Ne touchez pas à mon jouet*, dit le spectateur, et en le disant il se rend compte tout de suite que ce n'est pas moi qui ai abîmé son football. J'ai seulement entrouvert un rideau pour qu'il touche de sa main, un coup de projecteur rythmé et rapide, même pas le temps d'un match... Un élève m'a demandé : *Monsieur, moi j'étais pour l'OL, et maintenant, comment je fais ?* Je lui ai répondu amuse toi, va au stade, soutien tes joueurs, exulte, personne ne pourra te priver de ce plaisir innocent, mais ne pas vouloir savoir, fermer les yeux, ce n'est pas innocent, cela concerne le football aussi bien qu'autre chose.